

**MIKOLAJCZAK** (*Victor Lucas Joseph*), Ingénieur civil des mines, Administrateur de sociétés (Laufenbourg, Suisse, 1.3.1887 - Uccle, 28.9.1962). Fils de Joseph et de Leroy, Hortense ; époux de Sepulchre, Marthe.

Issu d'une famille d'origine polonaise établie en Belgique pendant le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, Victor Mikolajczak conquit en 1908 son diplôme d'ingénieur civil à l'Université de Louvain. Il appartenait à une promotion comptant des ingénieurs qui firent de grandes carrières, tels qu'Octave Jadot et Raoul Richard.

Dès 1908, Victor «Miko», comme l'appelaient ses amis, entra en qualité d'ingénieur aux aciéries de Marche-les-Dames. Cette entrée dans la carrière était due au voisinage, à Beez, où il habitait, du propriétaire de cette usine, Monsieur Sepulchre, dont il épousa la fille. Il seconda alors rapidement son beau-père qui était également fondateur des Zincs de la Campine, à Budel.

Lorsque la guerre éclata en 1914, il partit en Angleterre où, faisant partie de la mobilisation civile belge, il fut délégué au Service des approvisionnements du Ministère anglais des munitions ; il servit également en tant qu'ingénieur-conseil à l'*Imperial Smelting Company* qui possédait deux usines à zinc, l'une à Swansea, l'autre à Avonmouth.

Dès la fin de la guerre, il revint en Belgique et sa carrière allait prendre une orientation technico-commerciale définitive dans le domaine des métaux non ferreux. Sous l'égide de Monsieur Delruelle, administrateur des usines à zinc de Prayon, était lancée la proposition de centraliser l'achat des concentrés de zinc. Cette idée se matérialisa, dès 1919, par la fondation de l'Union des Usines à Zinc, dont Victor Mikolajczak fut directeur pendant plus de trente ans.

Après la Première Guerre mondiale se présentait une occasion favorable pour enlever des mains de certains milieux d'affaires allemands le quasi-monopole de la commercialisation des matières premières non ferreuses : ce fut, en 1919, la fondation de la Société générale des minerais et, en 1919 également, la fondation de la Compagnie belge des mines, minerais et métaux dont il devint vice-président en 1930, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Il fut ensuite nommé directeur de la Société générale des minerais le 1<sup>er</sup> janvier 1922 et il en devint, dès 1924, l'administrateur délégué ; il en dirigea la destinée pendant trente-quatre ans. La Société générale des minerais était chargée de la vente de tous les métaux et minerais non ferreux du Congo belge (cuivre, étain, cobalt, zinc, etc.), ainsi que des métaux précieux contenus dans ces matières. En outre, elle assurait l'approvisionnement en matières premières et la vente des produits de la Société générale métallurgique d'Hoboken, ainsi que des usines à zinc et à plomb belges faisant partie de l'Union des Usines à Zinc. Victor Mikolajczak parvint à donner un essor prodigieux à cette entreprise qui, en 1938, réalisait un chiffre d'affaires de plus de deux milliards, pour atteindre plus de quatre milliards en 1946 et encore davantage par la suite. Il occupait une place éminente dans l'industrie et le grand commerce international des non-ferreux. Grâce à lui, la Société générale des minerais était devenue une des plus importantes maisons commerciales d'Europe, dont le rayonnement la fit connaître et respecter dans le monde entier.

D'autre part, l'Union des Usines à Zinc, grâce au savoir-faire de son directeur, étendit son rayon d'action à de nombreuses firmes étrangères. La notoriété et la compétence de Victor Mikolajczak dans le commerce des non-ferreux lui valut des mandats d'administrateur dans des sociétés belges, polonaise, anglaise, française, italienne et américaine. En ce qui concerne l'Afrique, il devint président de la Société métallurgique du Katanga (METALKAT), président de la Société afri-

caine de participations et de commerce (SOPARCO) et administrateur de la Société métallurgique d'Hoboken, cette dernière traitant notamment le cuivre du Katanga.

Dans les milieux d'affaires des non-ferreux, il était courant de dire, à cette époque, que Jules Cousin produisait le cuivre au Katanga, Edgard Sengier procurait les moyens financiers et Victor Mikolajczak assurait la vente de la production.

Lorsque, le 31 décembre 1957, Victor Mikolajczak dut prendre sa retraite à la Société générale des minerais, il fut élevé à l'honorariat de ses fonctions et nommé conseiller de l'organisme qu'il avait si bien servi ; en outre, il devint administrateur de la Société des zincs de la Campine, fonction qu'il exerça jusqu'à sa mort.

Au cours de sa carrière, il a tenu à honorer toutes les charges qui lui étaient confiées avec le plus grand dévouement. Aussi, son audience était grande partout dans le monde, tant dans les sociétés privées qu'auprès des autorités gouvernementales, notamment en Belgique dans les hautes sphères du Département des Affaires économiques, du Ministère des Approvisionnements, du Ministère des Affaires étrangères et du Ministère des Colonies.

Certains se sont interrogés sur les raisons du succès de cette carrière. Victor Mikolajczak était un homme modeste, doué d'une mémoire féroce : il retenait tous les chiffres, tous les détails techniques, tous les noms. Lisant beaucoup, il avait une culture générale étendue, mais surtout, il déployait des trésors de patience et de diplomatie, lui permettant de concilier l'inconciliable. Son honnêteté, son humeur égale, son sourire étaient proverbiaux. On le vit une seule fois se fâcher lorsque, éccœuré par la malhonnêteté d'un visiteur, il le mit à la porte de son bureau.

Lors de sa mise à la retraite, le 4 janvier 1958, Monsieur H. Blaise, qui avait été son collaborateur pendant vingt-cinq ans, lui dit notamment : «Je ne saurais assez vous dire le bonheur que cette collaboration m'a procuré, ni la reconnaissance que je vous en ai. Jamais je ne suis entré sans joie dans votre bureau». C'est bien le plus bel hommage qu'on puisse rendre à un chef.

*Distinctions honorifiques* : Commandeur de l'Ordre de Léopold ; Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

15 mai 1980.

A. Lederer (†).

*Sources* : Fiche signalétique de l'ARSOM. — Archives de la Société générale des minerais. — Interviews de Messieurs Joë et Louis Mikolajczak.